

— Grand-père, est-ce une histoire vrai ? interrompit le plus petit enfant.

— On dirait que vous voulez reproduire exactement la scène d'autrefois, reprit le vieillard, je fis la question que tu viens de faire.

Et mon grand-père me répondit : C'est une histoire vraie, et plus vraie que je ne puis le dire ; c'est une histoire très vraie. J'insistai. As-tu vu toi-même ce que tu vas nous raconter ?

Mon grand-père eut sur le front cet embarras singulier dont je parlais tout à l'heure. Et cet embarras me donna le frisson, quoique je fusse bien petit. Quoique ma question fût demeurée sans réponse, je n'avais pas envie de la répéter.

Mon grand-père reprit donc :

C'était autrefois. Il y avait plusieurs mendiants dans le pays, comme il y en a dans tous les pays. Mais il y en avait un qu'on désignait sous ce nom : le Mendiant. Celui-là n'avait rien, et avait besoin de tout. Il était effrayant de misère, et on l'appelait le Pauvre, parce que les autres pauvres étaient riches à côté de lui. Il allait de porte en porte, demandant l'aumône. Il avait une besace sur le dos, un bâton à la main. Il était très voûté. Il me semble que je le vois d'ici.

— On dirait que tu l'as connu, grand-père, s'écria un des petits.

— Tais-toi donc, fit tout le reste de la bande. Avec un bavard comme ça, il n'y a pas moyen de raconter. Tu vas te taire apparemment, et laisser parler grand-papa.

— Et il allait de porte en porte, reprit le vieillard, un peu pâle parce qu'il avait faim. Quand les gens du pays devaient se rendre quelque part, il était à genoux sur le bord de la route, à genoux, les jours de fête, à la porte de l'église, et sa voix était déchirante. Il demandait à manger, à boire, à se chauffer, à dormir. Car il n'avait rien, et il avait besoin de tout.

Il était comme un monstre de pauvreté, et ce que les autres pauvres possédaient, lui seul ne le possédait pas. Très souvent il tombait sur le chemin, en défaillance, et la voix lui manquait quelque temps pour mendier. Et quand la force de supplier et de gémir lui était revenue, il suppliait, il gémissait. Et quand il s'était présenté sur le seuil d'une maison, l'hospitalité lui ayant été donnée ou refusée, il faisait une marque avec son bâton sur la porte et s'en allait en silence.